



W386

**JEUNESSE**

# TECHNO 293

## — LES 400 KIDS —

C'EST UNE VÉRITABLE DÉFERLANTE QUI EST TOMBÉE SUR LA RADE DE BREST CET ÉTÉ. IMAGINEZ UN PEU, PLUS DE 400 GAMINS VENUS DE TOUS HORIZONS QUI DÉBARQUENT EN VILLE POUR EN DÉCOUDRE SUR UN SEUL ET MÊME SUPPORT : LA BIC TECHNO 293. C'EST UN TSUNAMI D'ONDES POSITIVES QUI A INONDÉ LE MOULIN BLANC. UNE SEMAINE DE JOYEUSES PITRERIES À PEINE ENTAMÉES PAR LES ÂPRES BATAILLES. CAR IL NE FAUT PAS L'OUBLIER, IL S'AGISSAIT BIEN D'UN CHAMPIONNAT DU MONDE AVEC TOUS LES ENJEUX QUE CELA REPRÉSENTE...

Texte : Jean Souville / Photos : P. Pollak et J. Souville



Date : 01/09/2014  
Pays : FRANCE  
Page(s) : 66-70  
Rubrique : Jeunesse  
Diffusion : (14164)  
Périodicité : Mensuel  
Surface : 459 %

# WIND



Top départ imminent pour les demoiselles alors que le beau temps illumine les ponts de l'Iroise et Albert Louppe.



## LES INVASIONS IMBERBES

Plus de 400 compétiteurs sur une régates en monotypie, c'est tout simplement un événement exceptionnel en planche à voile. C'est bien sûr une réunion sportive avant tout, avec une quarantaine de pays au rendez-vous, les compétiteurs ne sont pas là que pour goûter les bonnes galettes. Outre le titre mondial, le support T 293 sert de tremplin vers la planche olympique. Mais un championnat jeune c'est souvent un peu spécial. La ribambelle joyeuse et curieuse venue des quatre coins de la planète a transformé la base nautique en tour de Babel. Si pour certains, l'enjeu est de taille, pour d'autres kids, c'est l'occasion de s'échapper des contraintes du quotidien et de découvrir du pays. Réunissez des centaines d'ados loin des familles. Placez les sous le soleil avec leurs potes à un âge où l'esprit file aussi droit qu'une hirondelle cocaïnomanie, cela peut vite devenir un joyeux caparnaüm... Au niveau timing, le temps de chauffer la terre, les brises ne débarquaient en général qu'assez tardivement, il a bien fallu les occuper, ces jeunes gens. Et pour cela, l'animation ne manquait pas avant les manches.

## L'ENCADREMENT

On n'imagine pas les difficultés que peuvent rencontrer les jeunes pour participer à ces championnats du monde. D'ailleurs les Algériens par exemple sont restés sur le carreau faute de visas. Les autorisations de sorties, les problèmes de logistique pour les matos, les heures

course, mais après sur l'eau on ne peut pas suivre tout le monde. Avec les trois ronds, c'est un peu frustrant de les retrouver le soir sans savoir ce qui s'est passé, de ne pas pouvoir suivre et aider tout le monde. Heureusement, pour la France, il y a une bonne cohésion entre les différents entraîneurs, ils prennent le relais et on a pu se placer en fonction de nos éléments forts. Encadrer des jeunes c'est vraiment super, tu partages beaucoup de choses, l'affect est plus important qu'avec des grands. C'est clair qu'on a la responsabilité de mineurs, donc on n'a pas le droit à l'erreur. Certains vont toujours chercher les limites, d'autres sont là pour draguer des filles... Il faut toujours rester vigilant. Le pire c'est quand un élément est déçu, qu'il n'attend plus rien des résultats, il peut vite polluer le groupe. Mais ça se passe bien normalement, ils viennent tous avec un objectif sportif, il faut qu'ils restent focalisés dessus.»

## LES RONDS DANS L'EAU

Avec 400 windsurfeurs, l'organisation a fait trois zones de courses autonomes, trois "ronds" dans le jargon des régates. Il y avait les moins de 15 ans, les moins de 17 et les 17 ans et plus à chaque fois, filles et garçons étaient séparés. Cela faisait donc 6 catégories. Les parcours étaient assez classiques de type trapèze avec une remontée au vent importante. Les conditions météo ont été relativement bonnes toute la semaine. Hormis deux jours de pétrole où le comité ne pouvait même pas décider d'un parcours,



Le stand crêpes en surchauffe au moment du goûter. C'est qu'il faut les nourrir, les windsurfeurs qui poussent.



Georgia Speciale mène la danse en course et à la chenille, une bonne partie des coureurs s'est prêtée avec plaisir aux jeux et animations proposés.

« ON N'IMAGINE PAS LES DIFFICULTÉS QUE PEUVENT RENCONTRER LES JEUNES POUR PARTICIPER À CES CHAMPIONNATS DU MONDE. D'AILLEURS LES ALGÉRIENS PAR EXEMPLE SONT RESTÉS SUR LE CARREAU FAUTE DE VISAS. »

d'avions, de train. Les ados ont besoin d'aide. La plupart des jeunes étaient encadrés par des coachs dépêchés par les fédérations ou les gros clubs. Xavier Mariani qui coach les jeunes de l'YCPR évoque quelques drôles spécificités de ce métier : «On a des phases de briefing avec notre groupe de compétiteur avant la

des régates ont été courues tous les jours, sous un chaud soleil et dans du vent tantôt léger tantôt établi. De quoi satisfaire à peu près tout le monde. Mais la rade comporte ses pièges avec ses reliefs qui créent des couloirs et des déventes et surtout ses courants puissants. Pour bien figurer, il fallait être bon, bien sûr, mais

aussi avoir le nez creux ou un peu de chance. Les compétiteurs ont beau avoir tous le même matos, entre 12 et 17 ans on est un ado. Outre les déraillements dans la voix et quelques pilosités naissantes, le corps est en pleine mutation. Certains sont en avance, d'autres en retard, mais les gabarits ne sont pas vraiment les mêmes. Les légers avionnent dans la pétrole, les lourds font un carnage dans le vent établi. Au final, comme le fait justement remarquer Xavier Mariano, un morphotype est entrain de se dessiner. La majorité des courses se faisant dans un vent léger, ce sont les gabarits les plus fins qui ont tendance à prendre les commandes.

## UN CHAMPIONNAT, DES CHAMPIONS DU MONDE ET DES MÉDAILLES

Après 9 ou 10 manches selon les catégories quelques coureurs sont logiquement sortis du lot. Dans la catégorie des plus de 17 ans, l'épreuve ne comptait pas comme un championnat du monde, pas mal de rideurs issus de la RSX étaient venus pour se chauffer un peu et l'écart de niveau entre les rideurs s'est révélé très important. D'ailleurs, la France a fait une razzia de médailles. Les garçons ont tout gagné et Lucie Belbeoch a quasiment remporté toutes ses manches. La Française Lucie Pianazza a gagné 7 manches sur 10 chez les moins de 17, elle a écrasé sa catégorie. Même bilan pour l'Italienne Gloria Speciale chez les moins de 15 ans, elle ne laisse filer qu'une manche et n'a jamais été inquiétée. Chez les plus jeunes garçons, c'est le Marseillais Tom Arnoux qui gagne dans une jolie bataille contre les Israéliens. Dans la catégorie des moins de 15 ans Tom Monet était bien en tête mais il s'est fait coiffé sur le poteau par l'Italien Carlo Ciabatti, dommage. La France possède des rideurs très forts, elle a fait le



La T293 est une planche à tout faire, elle aime aussi les bons bords au planing quand le vent est de la partie.



## EN CHIFFRES

Olivier Grall manager général du Bic Techno Worlds 2014 nous a délivré quelques chiffres clés de ce championnat : 3 c'est le nombre de clubs qui ont participé : les Crocos, l'USAM et le SRB. 75 c'est le nombre de personnes allant sur l'eau pour encadrer les courses. 250 c'est le nombre de bénévoles à terre. Ajoutez une soixantaine de coachs et les parents venus soutenir les enfants et vous arrivez sur environ 1000 personnes sur le site. Comme l'organisation a eu la bonne idée de faire des crêpes, comptez en gros 300kg de farine et 3000 œufs et rajoutez une pincée de tendinites pour tous les crêpiers de l'office des retraités de Brest. 25 000 euros, c'est le budget qu'il a fallu trouver pour organiser ce championnat du monde. Les retombées indirectes sur la ville devraient avoisiner le million d'euros. Un joli chiffre et cela sans parler du bénéfice en terme d'image pour les clubs et pour la ville.





Départ dans un bon thermique le groupe des garçons de moins de 17 ans va entamer la remontée au vent pleine balle.



Pour les filles comme pour les garçons, le vent a parfois été limité, favorisant du coup les gabarits plus légers et nerveux.



Avec des groupes de plus de cent garçons forcément les passages de bouées étaient tendus.



Pétote? Pas de problème, une course de chariot est organisée. Même sans enjeu, les jeunes vont tout donner pour gagner!





plein de médailles à domicile, mais l'Italie et Israël ont montré qu'ils avaient des équipes solides. Le coach Israélien revient sur la prestation de ses jeunes : « On est venu avec un gros team, ce n'est pas facile

grand bonheur de son fabriquant français basé en Bretagne : Bic Sport. Didier Flamme est le Conseiller Technique National Windsurf de la FFVoile, Il revient pour Wind sur la genèse de ce succès

classe internationale assez naturellement même si Bic Sport a bossé pour cela. C'est devenu aussi le support des jeux olympiques jeunes. Sur le développement mondial c'est un super succès. Le support est en plein boom au Japon, en Amérique Latine, dans les pays du Maghreb. Au niveau national, c'est un grand succès également mais il a fallu changer des habitudes. L'annonce du changement de support avait suscité quelques réactions épidermiques. Mais maintenant il y a 1200 coureurs classés en France, c'est un support transversal de l'école de voile à l'école de sport. On en est à 10 ans de vie du flotteur, je pense qu'il n'est pas prêt de s'arrêter. Chez les 12 ans et moins les gabarits sont un peu légers pour la surface de 6,8. On cherche donc un gréement de 5,8 moins sollicitant que celui proposé actuellement. » ●

Ci-dessus : Les filles s'alignent avant le départ. Avec un vent moyen, il va falloir ruser pour jouer avec les courants et les couloirs de vent.

## « EN 2003 BIC SPORT NOUS A ANNONCÉ QU'ILS NE FABRIQUERAIENT PLUS LES TIGA ALOHA. AVEC LA FÉDÉRATION, ON S'EST RETROUVÉ AU PIED DU MUR POUR DÉTERMINER UN NOUVEAU SUPPORT DE FORMATION POUR LES JEUNES EN WINDSURF À DÉRIVE. »

à gérer, certains sont très bons, d'autres moins. C'est un peu dur de les garder tous concentrés sur la compétition, ils sont à un âge où ils changent vite. Selon moi, c'est plus intéressant de s'occuper de jeunes compétiteurs, ils sont plus faciles à former.»

### UNE PLANCHE POUR 400

Dans les paddocks qui croulaient sous les matos plus ou moins bien rangés, on ne pouvait voir qu'un seul genre de nez qui dépassait. Un nose fin bien spatulé orné d'un rond noir. Normal, tout le monde part avec le même matos. C'est le principe de la monotypie. Les coureurs s'élancent sur une même ligne, équipés en Bic Techno 293. Seul changement, la surface des voiles varie selon les catégories. La planche est assez courte, avec un shape de planche de freeride/race, mais avec une dérive. Elle mesure 2,93m pour 79cm de large et 205 litres. C'est un support simple, solide, idéal pour débuter et pour progresser. Malgré ses 10 ans d'âge, ce flotteur continue à prospérer pour le plus

planétaire. « En 2003, Bic Sport nous a annoncé qu'ils ne fabriqueraient plus les Tiga Aloha. Avec la Fédération, on s'est retrouvé au pied du mur pour déterminer un nouveau support de formation pour les jeunes en windsurf à dérive. Une commission d'évaluation a envoyé une demande avec un cahier des charges à l'ensemble des marques. On a reçu différentes planches que l'on a testées en février 2004 avec des coureurs, des entraîneurs de clubs et le choix s'est porté sur la Bic. Elle a fait quasiment l'unanimité, en raison de sa robustesse, de son prix et de ses performances. Son programme va du planing au près, donc le champ d'utilisation est assez vaste pour les jeunes. Le choix a été validé par le bureau et le comité directeur de la fédération suite aux tests. Elle devenue le support officiel de nos jeunes et a couru pour la première fois en 2005. Ça a été un travail de Bic et de Peter Duran pour que la Techno soit reconnue ensuite comme classe internationale jeune. La T293 est devenue une

## RÉSULTATS

- **Moins de 15 ans garçons après 9 manches** : 1. Tom Arnoux France (YCPR); 2. Lior Kamil Israël; 3. Itai Kafri Israël
- **Moins de 15 ans filles après 9 manches** : 1. Giorgia Speciale Italie; 2. Shira Benbenisti Israël; 3. Natalia Arapoglou Grèce
- **Moins de 17 ans hommes après 9 manches** : 1. Carlo Ciabatti Italie; 2. Tom Monnet France (YC Manguio-Carmon); 3. Yoav Cohen Israël
- **Moins de 17 ans femmes après 10 manches** : 1. Lucie Pianazza France (CN Angoulins); 2. Katy Spychakov Israël; 3. Mariam Sekhposyan Russie
- **17 et plus hommes (sans statut de championnat du monde)** : 1. Oël Poulquien France (CN Lorient); 2. Clément Guevel France (CV Nantes); 3. Hugo Mollard-Tanguy France (la mouette Sinagote)
- **7 et plus femmes après 10 manches (sans statut de championnat du monde)** : 1. Lucie Belbeoch France (Crococ de l'Elorn); 2. Jeanne Penfornis France (la mouette Sinagote); 3. Hisui Takahashi Japon

